

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

HUITIÈME ANNÉE. — 1879-1880

N° 2

NOTES ET MÉMOIRES

(Suite et fin)

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1881

NOTE

SUR

QUELQUES CAS TÉRATOLOGIQUES DE L'« ANEMONE CORONARIA »

PAR

M. VIVIAND-MOREL

L'observation nous apprend que les monstruosités végétales présentent leur maximum de fréquence après les saisons accompagnées de nombreuses vicissitudes atmosphériques ; de sorte que quiconque a été témoin, à plusieurs reprises, de la concomitance des accidents tératologiques et des perturbations météorologiques, ne peut se refuser à admettre une étroite corrélation entre les uns et les autres.

Ne voulant pas envisager cette question dans sa généralité, je me borne présentement à vous présenter une série de déviations organiques que j'ai observées sur des Anémones, et qui me paraissent avoir été produites, sur ces plantes à floraison précoce, sous l'influence des récidives de froid qui se sont manifestées pendant l'hiver rigoureux de 1879-1880.

Les déformations que je vous sou mets sont de diverses sortes, comme vous pouvez le voir.

En premier lieu, voici un échantillon dans lequel la fleur sessile au sommet de l'involucre a été rejetée par l'atrophie d'un des côtés de la hampe. Malgré sa position anormale, elle s'est parfaitement développée.

Dans un second échantillon vous observez le même phénomène, et en outre une torsion de l'axe, au-dessus de la collerette, avec rejet de la fleur sur l'un des côtés. Quoique les hampes de l'*Anemone coccinea* ne portent habituellement qu'une fleur, vous voyez ici cinq fleurs de grandeur inégale, toutes pourvues d'étamines et de pistils bien conformés, et

n'ayant qu'une corolle irrégulière, déchiquetée, tordue, à pétales mi-partie rouges et verts. Il est probable qu'en disséquant cet échantillon, on trouverait une petite hampe pour chacune des cinq fleurs. Ce qui prouverait, une fois de plus, que la monanthèse de certaines Liliacées n'est pas un caractère absolument invariable.

Dans un troisième échantillon, la fleur est verte sur un côté, et se trouve accompagnée, vers sa base, d'une seconde fleur à deux pétales, ayant du reste étamines et pistils.

Un quatrième échantillon, attaqué par l'*Æcidium Ranunculacearum*, porte une fleur sessile au sommet de l'involucre, à pétales virescents, à étamines et pistils stériles.

Pour résumer les déformations offertes par ces Anémones, vous constatez :

- 1° L'atrophie partielle de l'axe floral ;
- 2° La torsion de l'axe près du sommet ;
- 3° Le changement de position des fleurs ;
- 4° Un commencement de prolifération ;
- 5° Une transformation des étamines en feuilles ;
- 6° La virescence partielle ou totale de la corolle ;
- 7° La déformation des pétales ;
- 8° L'augmentation du nombre des pétales ;
- 9° Le déplacement de la collerette.

Pour terminer, j'ajoute que, à côté de ces Anémones influencées à divers degrés par les agents atmosphériques, il y avait d'autres pieds très bien conformés et qui, en raison de leur plus grande résistance organique, avaient parfaitement supporté l'action malfaisante du froid. Nous sommes bien obligés de reconnaître que parmi les végétaux, comme chez les animaux, il y a des individus à organisme robuste et d'autres à tempérament délicat.